



I. BILAN DU PRÉSIDENT DE LA SQEP POUR 1994

1. Faits saillants 1994

L'année 1994 a été principalement consacrée à l'organisation du Congrès de la Société canadienne d'évaluation. La tenue de cet événement à Québec et le succès obtenu par le comité organisateur ont eu des retombées significatives sur la SQEP qui se sont manifestées par un accroissement du membership, une amélioration de ses finances et une prise de conscience de l'importance du service aux membres.

2. Le Congrès de la SCE

Le 14^e Congrès annuel de la SCE, tenu à Québec en mai 1994 sous le thème « Cultures et pratiques évaluatives » a connu un vif succès. Grâce à la participation de nos membres du Québec et du Canada et aussi au travail des membres du comité organisateur, nous avons atteint le double objectif que nous nous sommes fixé soit d'une part, un succès événementiel axé sur un contenu canadien mais comportant une dimension internationale et, d'autre part, un succès financier.

En ce qui a trait à l'événement comme tel, ce congrès a attiré plus de 440 participants provenant majoritairement du Québec et de l'Ontario (77 %) mais aussi du reste du Canada (12 %). Se voulant international, ce congrès a conquis également une cinquantaine de personnes provenant des États-Unis, de la France, de l'Angleterre et de l'Italie

(10 %). Au niveau du membership, ce congrès s'est traduit pour la SCE par une augmentation d'environ 220 personnes (adhésion et/ou renouvellement) dont 130 personnes pour le Québec.

Du point de vue financier, l'événement s'est terminé par un surplus financier de 34 585 \$ dont 20 % resteront à la SQEP.

Quant à l'appréciation globale de cet événement, les résultats du sondage réalisé auprès des participants sont très positifs. Dans l'ensemble, ce congrès fut très apprécié autant pour son contenu que pour les aspects organisationnels tels que le choix du site et les activités sociales proposées.

DANS CE NUMÉRO:

- I. Bilan du président de la SQEP pour 1994
- II. Le nouveau conseil d'administration
Présentation des membres du CA
Répartition des responsabilités du CA
- III. Secrétariat permanent de la SQEP
- IV. Déjeuner-causerie tenue à Québec le 26 janvier 1995:
Résumé de l'allocation du vérificateur général
- V. Événement à venir: Un 5 à 7 sur le suivi des évaluations à Montréal le 3 mai 1995
- VI. Une activité à ne pas manquer! «Méthodes qualitatives en évaluation de programmes» à Québec le 28 avril 1995
- VII. Annonces
- VIII. Liste des publications de la SQEP
 - Renseignements sur la SQEP

3. Le membership

Comme je l'ai mentionné, le congrès 94 a eu aussi un impact bénéfique sur l'augmentation du membership. En effet, comme bon nombre d'associations, nous avons constaté une diminution du membership en 1993. Selon les dernières données disponibles, nous étions, en décembre 1992, environ 137 membres actifs. En 1993, le membership de la SQEP a chuté à environ 110 membres. En 1994, grâce au congrès, la SQEP compte actuellement 235 membres.

4. La situation financière

A la suite de la ristourne sur les adhésions transférée par la SCE et le partage des profits générés par le congrès 94 avec la SCE, la SQEP a vu sa situation financière s'améliorer de façon appréciable. Comparativement à 1993, les actifs de la SQEP sont passés de 5 700 \$ à 16 600 \$. Nous tenons à remercier les administrateurs passés et présents pour avoir toujours eu ce souci constant de gérer les finances de la SQEP avec prudence.

5. La permanence de la SQEP

L'organisation du congrès est venue confirmer certains dossiers. Ainsi, le service aux membres est apparu comme le domaine où l'on devait innover afin de garder et de fidéliser nos membres actuels et futurs. C'est dans ce sens que la SQEP s'est doté d'une permanence qui sera chargée de certaines activités administratives, de la gestion du fichier de membres et du service aux membres proprement dit (accueil, publications, bulletin de liaison, etc.).

6. Le bulletin de liaison

Deux parutions du Bulletin ont eu lieu en 1994. En plus d'offrir les rubriques habituelles concernant les activités de la SQEP, deux événements majeurs ont alimenté les thématiques abordées dans le bulletin soit, le

colloque annuel de novembre 1993 portant sur l'évaluation et la planification stratégique et le congrès de mai 1994, traitant de la culture et des pratiques évaluatives.

7. Les publications

La SQEP s'est enrichi de nombreuses publications en 1994. Le fond documentaire a doublé passant de 20 à 40 publications. La tarification a été ajustée pour tenir compte du coût de revient. Jugeant les commandes reçues, ce service aux membres s'avère très populaire.

8. Perspectives pour la SQEP en 1995

Avec l'implantation d'une permanence, le rôle des administrateurs de la SQEP, maintenant qu'ils sont déchargés de certaines activités cléricales, doit être concentré sur la coordination et la réalisation des objectifs reliés aux dossiers majeurs de la SQEP.

En 1995, nous comptons initier les dossiers suivants :

- la mise en oeuvre et le rodage du service aux membres;
- les relations entre la SCE et la SQEP en termes de services aux membres, de gestion du membership et de partage financier;
- la réflexion stratégique avec des partenaires intéressés par l'évaluation de programmes et la fonction d'évaluation au sein des organisations, notamment dans la gestion gouvernementale.
- le rayonnement de la SQEP dans la Francophonie.

En guise de conclusion, je remercie sincèrement les administrateurs sortant pour le travail, souvent anonyme, qu'ils ont accomplis dans le cadre de leur mandat. Il s'agit de monsieur André Gagné qui a assumé

les tâches de trésorier, de madame Denise St-Jean et de monsieur Luc Dupuy.

Cherif Ferah, président

II. LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SQEP

Présentation des membres du conseil d'administration

Cherif Ferah, président

Cherif a une formation en génie forestier et en gestion. Il travaille pour la Ville de Québec depuis 1985 où il a, entre autres, développé le système budgétaire axé sur la performance, ainsi que des systèmes de gestion, incluant les tableaux de bord de la haute direction. Il s'implique depuis 1989 dans les activités de la SQEP où il a été responsable de différents postes dont celui de trésorier et de vice-président.

Cherif souhaite que la SQEP poursuive sa progression comme association crédible au sein du monde de l'évaluation et comme partenaire avec les grands décideurs publics. Il espère lui donner un rayonnement national (Québec et Canada) et international (Francophonie) ainsi qu'une assise financière solide.

Nelson Potvin, vice-président

Agent de recherche, notre vice-président est à l'emploi du ministère de la Santé et des Services sociaux où il travaille présentement à l'évaluation de la Politique de santé mentale, au sein de la Direction de l'évaluation.

Il a commencé sa carrière dans l'enseignement, en sociologie, au Cégep de Sainte-Foy et à l'Université du Québec à Rimouski. Par la suite, il a été dix ans dans le secteur parapublic (Départements de santé communautaire de Baie-Comeau et du Lakeshore) et

quelques autres années à la CSST et au Conseil du Trésor.

Il a aussi participé activement à l'organisation de deux congrès de la Société canadienne d'évaluation, celui de Montréal en 1988 et celui de Québec en 1994.

Le but principal de Nelson, en se joignant au conseil d'administration de notre Société, est de participer à la promotion de l'évaluation de manière concrète et structurée.

Sa démarche se veut respectueuse : 1) d'un plan d'action d'équipe, 2) auquel se grefferont différents partenaires, 3) et qui comportera l'obligation de livrer des résultats tangibles en matière de promotion de l'évaluation.

Donc, la réflexion et surtout l'action constituent les fondements de l'engagement de notre vice-président et les critères sur lesquels il compte évaluer sa participation à notre conseil d'administration.

Alice Dignard, secrétaire

Madame Alice Dignard a une formation en aménagement du territoire et développement régional de l'Université Laval, et en administration publique de l'École nationale d'administration publique (ÉNAP). Elle occupe actuellement le poste d'analyste au Bureau de la Présidence de l'Office de la protection du consommateur. A ce titre, elle est responsable de l'évaluation de programmes à l'Office. Elle agit également comme responsable de la *Loi sur l'accès à l'information* et des relations avec les organismes.

Alice aimerait que l'évaluation soit mieux intégrée à la gestion. Elle souhaite une SQEP performante et axée sur le service aux membres.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

Jacques Gagnon, trésorier

Membre du conseil d'administration depuis deux ans, Jacques a travaillé ardemment au développement de la SQEP. Il a été le premier récipiendaire du prix d'excellence de la SQEP, en 1995. Il est conseiller en gestion au Bureau du sous-ministre associé aux mines et coordonnateur sectoriel de l'évaluation, du suivi de gestion, de la planification stratégique et de l'opération « réalignement ». C'est un promoteur de la gestion par résultats et des indicateurs de performance.

Il voit la SQEP comme un lieu d'échanges en tout ce qui concerne l'évaluation au sens large du terme. Il veut faire en sorte que l'évaluation prenne sa place au sein de l'administration publique et contribue à sa rénovation.

Jean-René Bibeau, administrateur

Actuellement conseiller en gestion à la Direction de l'évaluation de programmes au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Jean-René a consacré les 15 dernières années à développer l'évaluation de programmes dans plusieurs ministères, dont le Secrétariat du Conseil du Trésor. Il a participé régulièrement aux congrès annuels de la Société canadienne d'évaluation. Il a écrit plusieurs exposés et des textes sur l'expérience d'évaluateur.

Il a été cofondateur de la SQEP. Il a aussi contribué à la mise sur pied du groupe des responsables en analyse et en évaluation de programmes. Il est un promoteur incontournable de l'évaluation et d'une formation adéquate dans le domaine.

Richard Fournier, administrateur

Richard Fournier est sociologue, spécialisé dans l'analyse de la communication. Depuis

1981, il est agent de recherche au Gouvernement du Québec, où il est l'auteur du modèle logicomathématique ANOVEP pour l'emploi de l'analyse de contenu en information de gestion (1985) et de l'application de celui-ci aux données textuelles, le logiciel MODEPAS (MODélisation de Données en Éducation Populaire Autonome Subventionnée) (1989) d'aide à la décision en évaluation de programmes. Il est l'auteur de plusieurs communications ou articles scientifiques avec arbitrage, principalement sur la structure mathématique de l'analyse de discours, l'évaluation de programmes et la représentation informatisée des connaissances.

Ses intérêts de recherche et ses intérêts professionnels récents l'amènent à se préoccuper surtout de l'exercice de l'évaluation. Il s'intéresse à la fois à la théorie et à la pratique, de la construction du temps qui accompagne le passage actuel, de la recherche évaluative, de l'expérience des cultures locales à l'expérience de la culture organisationnelle.

Hélène Johnson, administratrice

Hélène est consultante en évaluation de programmes à l'Université Laval. Elle conseille les responsables et les divers comités d'évaluation périodique des programmes de formation de niveau universitaire, de même que les groupes formés en vue d'élaborer de nouveaux programmes. Elle collabore aussi à l'élaboration des plans de travail, à la réalisation des diverses consultations jugées nécessaires, au traitement des informations et à la communication des résultats aux divers groupes de personnes et instances concernées.

Comme administratrice de la SQEP, elle souhaite contribuer activement au développement de la pratique de l'évaluation de

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

programmes et travailler à la mise sur pied d'activités favorisant les échanges entre les membres et la formation continue de ces derniers.

Carole Lalonde, administratrice

Carole vient de joindre le conseil d'administration de la SQEP. Elle possède une formation en sociologie et en administration publique. Après avoir travaillé comme conseillère cadre à la Fédération des CLSC pendant plusieurs années, elle a démarré, depuis octobre 1994, sa propre entreprise de services conseil en gestion et en évaluation de programmes.

Michel Perreault, administrateur

Michel entreprend sa troisième année au sein du conseil d'administration. Il possède une formation en psychologie et il s'intéresse au développement des mesures se rapportant à la perspective des usagers en santé mentale. Il travaille comme chercheur de programme au Centre de Psychiatrie communautaire de l'Hôpital Douglas, à Montréal, depuis 1987, après avoir travaillé dans le milieu des communications.

Il souhaite que la SQEP permette à tous ceux qui s'intéressent à l'évaluation, peu importe leur formation ou leur occupation, d'accroître leur intérêt, leurs connaissances, leur compréhension et leur sens critique face aux divers types d'évaluation.

Irina Tsarevsky, administratrice

Irina Tsarevsky est une professionnelle spécialisée en médecine sociale et préventive ainsi qu'en épidémiologie. De plus, elle détient une formation en santé au travail de l'École de santé au travail de McGill.

Présentement, elle travaille au Conseil d'évaluation des technologies de la santé à

titre d'agente de recherche. Ses mandats portent sur l'évaluation de la pertinence de certaines méthodes ou d'interventions dans la pratique médicale. Pendant presque dix ans, elle a été affiliée à la CSST. Ses fonctions, entre autres, consistaient à élaborer, à coordonner et à évaluer certains projets d'évaluation entamés par la CSST.

La recherche évaluative est toujours demeurée sa passion tout au long de sa carrière professionnelle. Depuis son arrivée au Québec, il y a 15 ans, et avant son entrée à la CSST, elle participa à différents projets de recherche à l'Institut Armand-Frappier ainsi qu'à l'IRSST.

Roch Turcotte, administrateur

Roch est un professionnel œuvrant au sein de la Direction générale du développement du ministère des Ressources naturelles : élaboration des indicateurs de performance, sondages auprès de la clientèle, planification stratégique et autres travaux qui s'y rattachent.

Roch a déjà été président de la SQEP. Il est de retour au sein du conseil d'administration afin de collaborer à faire le point sur les relations avec la SCE et le GRAEP.

Répartition des responsabilités au conseil d'administration

Lors de la réunion du 24 février dernier, à Québec, les membres du conseil d'administration ont procédé au partage des responsabilités reliées à la plupart des activités importantes de la SQEP.

Les responsabilités ont été attribuées de la façon suivante :

- représentant de la SQEP auprès de la Société canadienne d'évaluation :
Cherif Ferah, président
- Dossier du membership et des services aux membres :
Irina Tsarevsky, qui sera secondée par Richard Fournier
- Activités de formation et d'échanges :
Hélène Johnson (Québec)
Michel Perreault (Montréal)
- Journée annuelle 1995 :
Irina Tsarevsky
- Bulletin de la SQEP :
Michel Perreault (responsable), appuyé par le comité composé de Colette Boucher, Jacques Gagnon, Carole Lalonde et Alain Saucier
- Publications :
Jacques Gagnon
- Réflexion stratégique :
Cherif Ferah, appuyé par un comité de travail formé de Roch Turcotte, Nelson Potvin et Jean-René Bibeau

Pour tout renseignement ou proposition relative à ces dossiers, n'hésitez pas à communiquer avec l'un ou l'autre des responsables.

Michel Perreault

III. SECRÉTARIAT PERMANENT DE LA SQEP

Le secrétariat permanent de la SQEP existe maintenant. La responsabilité en a été confiée à madame Sigrid Choquette qui a assuré le secrétariat du dernier congrès de la SCE.

Madame Choquette gardera à jour nos banques de données, nous assistera dans

l'organisation des activités, s'occupera de l'envoi des publications et fera tout autre travail que nous lui confierons.

Elle peut être rejointe en tout temps à :

Secrétariat de la SQEP

a/s madame Sigrid Choquette

199, boul. Valcartier

Loretteville (Québec) G2A 2M8

Téléphone et télécopieur : (418) 847-9850

IV. DÉJEUNER-CAUSERIE, TENU À QUÉBEC LE 26 JANVIER 1995

Résumé de l'allocution du Vérificateur général du Québec

Lors d'un déjeuner-causerie, tenu à Québec à la fin de janvier, monsieur Guy Breton, Vérificateur général du Québec, a prononcé une allocution sur le rôle et la fonction de l'évaluation de programmes au sein de l'État. Le résumé qui suit a été rédigé à partir du texte de cette présentation.

Considérant l'évaluation de programmes comme une importante fonction de gestion, monsieur Breton dresse, dans un premier temps, l'état de la situation de l'évaluation de rendement des programmes tant au Québec qu'à Ottawa. A ces deux paliers gouvernementaux, les constats sont similaires et se résument par l'importance très mitigée qui est accordée à l'évaluation de rendement et donc à son utilité. Dans les différents ministères provinciaux ou fédéraux, il semble en effet que l'évaluation de programmes vise encore trop souvent «.. à répondre aux besoins des gestionnaires du ministère». En conséquence, le travail d'évaluation sert très peu «.. à remettre en question l'existence d'un programme ou à évaluer son efficacité par rapport au coût».

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

Dans un deuxième temps, monsieur Breton nous fait part des conditions de réussite qu'il juge essentielles pour que la fonction d'évaluation de programmes serve réellement d'outil décisionnel. Il se penche tout d'abord sur le caractère de recevabilité des évaluations qui devraient davantage prendre en compte les volontés politiques, y compris celles des groupes de pression, afin de s'assurer du caractère réaliste, pratique et applicable des informations et recommandations issues du travail d'évaluation.

Par la suite, la qualité du travail a été identifiée comme une autre condition essentielle de réussite. L'objet et l'objectif de toute évaluation devraient toujours être situés dans leur ensemble afin de tenir compte des interrelations entre les composantes examinées. L'image professionnelle, et donc la crédibilité des évaluateurs, devrait être renforcée par l'établissement de normes concernant l'organisation et l'exécution du travail. Tant qu'aux méthodologies utilisées, elles ne devraient pas se limiter à des approches quantitatives, mais inclure davantage de données qualitatives en prenant la précaution de divulguer toutes les sources d'information utilisées.

Finalement, une condition essentielle de réussite de l'évaluation demeure son utilité. A ce titre, monsieur Breton nous conseille de «.. cibler vos interventions sur des projets où les résultats sont divulgués rapidement, qui alimentent les décideurs en renseignements opportuns sur des sujets d'actualité». En ce sens, l'évaluation de programmes devrait davantage servir à proposer de nouvelles orientations concrètes et des solutions de rechange plutôt que de se cantonner dans le champ de la vérification.

Colette Boucher

V. ÉVÉNEMENT À VENIR:

Un 5 à 7 sur le suivi de l'utilisation et de l'impact des évaluations, à Montréal le 3 mai 1995

Il s'agira d'une occasion importante pour venir échanger avec d'autres personnes intéressées par l'évaluation de programmes sur des questions qui préoccupent l'ensemble des évaluateurs : Qu'advient-il des évaluations? des recommandations? en quoi nos évaluations permettent-elles d'impliquer les décideurs et de contribuer à transformer le milieu? Madame Lehoux présentera un exposé sur un cadre conceptuel pour la mise en œuvre d'un système de suivi continu des activités d'évaluation. Elle s'inspirera d'une étude qu'elle a effectuée pour le Conseil d'évaluation des technologies de la santé (CETS). Madame Mercier, en se basant principalement sur des expériences d'évaluation provenant du domaine de la santé, traitera des difficultés pour l'évaluateur de s'assurer du suivi et de l'impact des évaluations auxquelles il participe. Un échange avec les participants suivra les deux exposés.

Souhaitant vous rencontrer lors de cette activité, nous vous prions de vous inscrire au plus tôt. Veuillez consulter la feuille ci-jointe pour des renseignements additionnels. L'activité aura lieu à l'Université du Québec à Montréal, local A2790, Pavillon Hubert-Aquin, de 17 h à 19 h.

Les coûts sont de 8 \$ pour les membres réguliers, 12 \$ pour les non-membres et de 5 \$ pour les étudiants.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

Inscription et information :

Irina Tsarevsky,
Conseil d'évaluation des technologies de la
santé
Fax : (514) 873-1369
Tél. : (514) 864-2461

Michel Perreault
Centre de Psychiatrie communautaire
Hôpital Douglas
Fax : (514) 762-3044
Tél. : (514) 761-6131 (2829)

VI. UNE ACTIVITÉ À NE PAS MANQUER!

« Méthodes qualitatives en évaluation de
programmes . Utilité et utilisation », à
Québec le 28 avril 1995
Activité de formation et d'échanges

On est souvent hésitant face au choix d'une
approche évaluative qui s'appuie sur des mots
plutôt que sur des chiffres... Les méthodolo-
gies empruntées aux sciences humaines,
souvent identifiées par l'expression *méthodes
qualitatives*, ne jouissent pas d'une aussi
longue tradition que les méthodes quantitati-
ves dans la pratique de l'évaluation de
programmes. Qu'en pensent ceux et celles
qui ont mis de telles méthodes dans leur «
coffre à outils » professionnel?

La prochaine activité du comité de la
formation continue de la SQEP vous propose
de venir entendre les témoignages de
personnes qui utilisent des approches
qualitatives dans leur pratique.

Le panel, organisé dans le cadre de cette
demi-journée, a pour objectif d'offrir des
éléments de réflexion sur les avantages et les
limites associés au choix de méthodes
qualitatives et de faire connaître des idées

pratiques pour faciliter le traitement des
informations ainsi générées. Une période de
discussion est prévue pour permettre aux
participants d'échanger sur la question de
l'utilité et de l'utilisation d'approches
qualitatives dans leurs milieux respectifs.

Panellistes invitées :

Madame Céline Mercier, chercheuse
Centre hospitalier Douglas
*« Utilité, complémentarité et limites de
différentes méthodes qualitatives en
évaluation de programmes »*

Madame Lucie Corriveau, analyste
Bureau d'audiences publiques sur l'environ-
nement
*« Une méthode d'analyse innovatrice de la
perception des risques associés à des projets
qui ont des impacts environnementaux »*

Elisabeth Whitmore, professeure
School of Social Work, Université Carleton
*« Comment surmonter le facteur temps:
utilisation d'une approche qualitative dans
un contexte d'évaluation participative »*

VII. ANNONCES

Orientations futures de la SQEP

Un comité spécial, présidé par monsieur
Cherif Ferah, a été mis sur pied sur ce sujet.
Toute réflexion, commentaire ou suggestion
à ce propos sont les bienvenus et peuvent être
adressés à monsieur Roch Turcotte au
ministère des Ressources naturelles,
Direction du développement, 5770, 4^e
Avenue Ouest, local A-302, Charlesbourg
(Québec) G1H 6R1

D'autre part, un comité de travail, formé de
messieurs Jean-René Bibeau, Nelson Potvin

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

et Jacques Gagnon, prépare actuellement un mémoire à l'intention des autorités gouvernementales sur l'évaluation de programmes. Le mémoire sera publié dans le Bulletin de la SQEP pour en faire connaître le contenu aux membres et alimenter la réflexion sur les orientations de la SQEP.

Évaluer : Pourquoi?

Colloque du Conseil québécois de la recherche sociale
23 mai 1995

Le Conseil québécois de la recherche sociale convie les membres de la communauté scientifique, ainsi que les chercheurs et les autres professionnels des milieux de pratique et d'intervention, à participer nombreux à un colloque portant sur l'évaluation. Organisé dans le cadre du 63^e congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), le colloque se tiendra le mardi 23 mai 1995, à compter de 8 h 30, à l'Université du Québec à Chicoutimi.

L'inscription au congrès de l'ACFAS est requise. Elle peut être faite par téléphone au numéro (514) 849-0045, ou sur place, à partir de 7 h, à l'Université du Québec à Chicoutimi.

A l'occasion de ce colloque, le Conseil québécois de la recherche sociale s'interroge sur les retombées de l'évaluation. « Évaluer: pourquoi? », voilà la question centrale qui y sera discutée. Est-ce que l'évaluation contribue à l'amélioration des choses, en proportion des investissements qui y sont faits?

Dans un contexte où la rentabilité des investissements publics est devenue un enjeu

social majeur, l'évaluation s'est rapidement imposée comme une fonction essentielle pour le suivi des politiques publiques et, le cas échéant, pour l'amélioration de l'efficacité des organismes publics.

Depuis les années 1970 où on a commencé à parler d'évaluation, la recherche évaluative s'est taillée une place imposante dans les pratiques scientifiques. D'après les fichiers du ministère de la Santé et des Services sociaux, une recherche sur cinq, aujourd'hui, aurait pour raison d'être l'évaluation. Le Conseil québécois de la recherche sociale a d'ailleurs mis sur pied un programme de subventions de recherche descriptive et évaluative dans le but d'aider la planification et l'intervention. Parmi les équipes de recherche qu'il finance, une sur deux poursuit une finalité proprement évaluative, soit l'évaluation des services, soit l'évaluation des politiques.

Plusieurs questions seront abordées. D'abord, on s'adressera aux chercheurs. Est-ce qu'on évalue les bonnes choses? Est-ce que les méthodes d'évaluation sont adaptées à l'objet à évaluer? Quel est le rôle de l'évaluateur et des évalués? Quelle est leur implication respective dans le processus évaluatif?

Ensuite, on posera des questions aux praticiens et aux intervenants. Comment faire en sorte que les connaissances produites participent réellement à l'amélioration de l'intervention? Comment contourner les conflits d'intérêt? Comment minimiser les chocs culturels entre l'univers de la recherche et l'univers de l'action? Comment faire de la recherche évaluative une démarche de recherche-action, tout en restant scientifiquement valide?

Enfin, on questionnera les gestionnaires de nos systèmes de soins et de services sociaux.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

L'évaluation peut-elle mieux concilier les préoccupations des clientèles et celles des professionnels de service? Peut-elle (et doit-elle) servir le mouvement communautaire? Comment mieux intégrer politiques et services?

Les débats seront structurés autour des trois principaux défis que rencontre l'évaluation : 1.le renouvellement des pratiques de recherche, 2.le renouvellement des pratiques d'intervention et 3.le renouvellement des systèmes. Chercheurs, décideurs, planificateurs, gestionnaires, intervenants, y exposeront leurs expériences, leurs questionnements, leurs frustrations comme leurs satisfactions. Le colloque vise ultimement à aider l'évaluation à jouer sa fonction innovatrice.

Le président et les membres du Conseil québécois de la recherche sociale vous invitent donc chaleureusement à participer à ce colloque sur l'évaluation et ses retombées.

Pour toute information supplémentaire, vous adresser à :
madame Charlotte Poirier (514) 873-1298 ou
monsieur Jean-Luc Perrotte (418) 643-7582

Le président du Conseil
Marc Renaud

La directrice du Conseil
Suzanne d'Annunzio

Formation de l'ÉNAP en évaluation de programmes

L'École nationale d'administration publique (ÉNAP) en collaboration avec le Conseil du Trésor du Canada, organise des journées de formation sur l'évaluation de programmes.

Deux modules de formation sont offerts. Le premier module porte sur une « Introduction à l'évaluation de programmes » et se tiendra du 1^{er} au 5 mai 1995. Le deuxième module, qui sera offert les 25-26 mai et les 8-9 juin 1995, porte quant à lui sur les « Principes, processus et méthodes d'évaluation des programmes publics ». Pour de plus amples renseignements vous pouvez communiquer avec madame Paulette Somerville au (613) 957-7167.

VIII. LISTE DES PUBLICATIONS DE LA SQEP

Nous avons pris l'habitude, dans les derniers Bulletins de liaison, d'inclure un bon de commande de nos publications.

Nous ajoutons constamment de nouvelles publications et nous voulons garder à jour vos listes. Ainsi, dans cette nouvelle liste, nous avons comme publications additionnelles :

- le texte de monsieur Guy Breton : « Une meilleure gestion publique grâce à l'évaluation de programmes »;
- le texte de notre ex-présidente madame Danielle Cornellier sur les « Perspectives d'avenir concernant la contribution de l'évaluation au débat sur les finances publiques »;
- d'autres textes découlant du Congrès de la SCE de mai 1994.

Nous vous invitons à commander directement les publications auprès de notre secrétariat permanent, ce qui accélérera leur transmission. Nous essaierons de respecter la norme d'envoi des documents soit en-dedans de 15 jours de la réception de la commande.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

RENSEIGNEMENT SUR LA SQEP

La Société a pour but de regrouper les personnes intéressées par l'évaluation de programmes au Québec en vue de faire progresser cette fonction de gestion.

Les objectifs

- Permettre aux personnes intéressées par l'évaluation de programmes d'échanger entre elles;
- Contribuer au développement de l'évaluation de programmes notamment en encourageant la recherche et la formation;
- Constituer un centre de référence, d'action, d'information et de formation pour les intervenants en évaluation de programmes au Québec;
- Prendre position sur des questions touchant l'évaluation de programmes.

Le bulletin

Le bulletin de la SQEP est publié par la Société québécoise d'évaluation de programmes et est distribué gratuitement à tous les membres de la SQEP. Les articles publiés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'Éditeur ni celle de la Société québécoise d'évaluation de programmes.

Responsable du Bulletin

Michel Perreault
 Centre de psychiatrie communautaire
 Hôpital Douglas
 6875, boulevard Lasalle
 Verdun (Québec)
 H4H 1R3

Les membres du Comité du Bulletin

Colette Boucher
 Jacques Gagnon
 Carole Lalonde
 Michel Perreault
 Alain Saucier

Le bureau (l'exécutif)

Les membres du bureau de la Société sont pour l'exercice 1994-1995:

- Président: Cherif Ferah (418) 691-6803 (Québec)
- Vice-président: Nelson Potvin (418) 646-3576 (Québec)
- Secrétaire: Alice Dignard (418) 643-1484 (Québec)
- Trésorier: Jacques Gagnon (418) 643-7840 (Québec)

COMMENT DEVENIR MEMBRE DE LA SQEP

Il suffit de remplir le formulaire d'inscription que vous pouvez obtenir à l'adresse indiquée plus bas. Les coûts sont de 75,00 \$ pour devenir membre régulier (35,00 \$ pour les étudiants à temps complet). L'inscription à la SQEP assure, dans un même temps, l'inscription à la Société Canadienne d'Évaluation sans frais supplémentaire.

Correspondances avec la SQEP

199, boulevard Valcartier
 Loretteville (Québec)
 G2A 2M8

INVITATION À SOUMETTRE VOS ARTICLES ET COMMENTAIRES

Le bulletin du SQEP a pour principaux objectifs de faciliter la communication entre les membres et de fournir de l'information sur les activités de la SQEP. Dans ce contexte, vous êtes invité(e)s à soumettre à l'un ou l'autre des membres du Comité:

vos impressions, vos réactions, vos réflexions ou toute autre information sur vos activités et pratiques évaluatives, articles, résumé de vos récents travaux, réplique à un article, revue d'un livre ou document, etc.

Michel Perreault, responsable du bulletin

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES (SQEP)

affiliée à la Société canadienne d'évaluation